

L'équilibre, c'est ce que nous défendons.

Un Etat équilibré, des libertés assurées, des responsabilités assumées. La liberté de créer, d'entreprendre, d'être. La responsabilité d'aider et de soutenir. L'équilibre pour un pays fort, un canton sain. Des conditions-cadres pour l'épanouissement personnel et le fleurissement entrepreneurial. Innovation, innovation, innovation. Verte, médicale, technique, humaine. Innovation totale! Le tout pour vous, avec vous. Car nous ne pouvons qu'avancer ensemble.

Avancer ensemble.

PLR

Les Libéraux-Radicaux
Jura

**Quelle est notre vision pour le Jura?
Que défendons-nous et de quelle manière?
Qui sont nos candidates et candidats?**

Au travers de ce journal de campagne, nous synthétisons nos pensées et fondements, nos idées et projets. Pour le Jura.

Nous abordons ici les questions que vous avez toujours eu envie de poser à chacun de nous, membres, sympathisants, candidats. Pour vous.



30 des 60 candidats au Parlement, retrouvez les 30 autres sur la dernière page.

Avancez pour connaître nos idées, nos gens, notre plan.

Bonne découverte, bonne lecture! Et... à vos questions complémentaires : plrj@plrj.ch

L'interview.

Jacques Gerber brigue un second mandat au Gouvernement. Oui, vous le savez. Direct et franc, déterminé et motivé, le voici, ici, en interview.

Jacques Gerber, pourquoi vous lancer dans la course d'un second mandat ?

Parce que la fonction me plaît, parce qu'elle est passionnante en termes de gestion de dossiers et d'intensité.

J'aime, le matin, arriver au travail sans connaître à l'avance tout ce j'aurai à gérer durant la journée.

Oui, j'aime profondément être dans l'état d'esprit de devoir décider rapidement, efficacement, mais toujours de manière réfléchie et pragmatique, pour que les « choses » avancent !

Quel va être le moteur de cette nouvelle mission gouvernementale ?

L'un des moteurs qui s'impose, non seulement au sein de mon département, mais bien à l'ensemble du Gouvernement, est évidemment la gestion des effets de la crise sanitaire au niveau socio-économique. Il y a d'énormes enjeux sanitaires, économiques, et organisationnels, tant au niveau du travail, de l'administration que du système scolaire. Ce sont des questions de fond, élémentaires, qu'il faudra traiter avec l'équipe gouvernementale. Au-delà des aspects purement « gestion de crise », il y a également les dossiers initiés dans la législature actuelle: je pense notamment au Théâtre du Jura, au bâtiment qui abritera les précieuses collections de Jurassica, à la patinoire, à l'indispensable Réseau d'orientation et d'information de la personne âgée, au Parc d'innovation Basel Area, mais aussi à Fagus, un projet privé de mise en valeur innovante du bois suisse que le Canton du Jura a réussi à porter très loin auprès d'autres Cantons et de la Confédération.

Faites votre autocritique : qu'avez-vous apporté au cours de ces 5 dernières années au sein de votre Département ?

Tout d'abord, j'ai amené un état d'esprit de changement et de questionnement au sein de mon département. J'espère avoir favorisé les remises en question, l'acceptation de la critique constructive et la co-construction de solutions permettant notamment d'avoir plus d'ambition que la simple mise en application des bases légales. J'ai demandé à mes collaborateurs d'être plus novateurs et créateurs. Pour moi, c'en est fini de l'image du fonctionnaire exécutant au fond de son bureau. J'avoue que je suis parfois direct. Pourtant, les gens savent que je suis et que je serai toujours à l'écoute de leurs idées ou réclamations. Je porte toujours avec enthousiasme une idée jusqu'à sa réalisation lorsque j'estime qu'elle est bonne et ceci d'où qu'elle vienne.

En lien avec la crise Covid19, un collaborateur est venu récemment dans mon bureau pour me demander si le Canton du Jura était d'accord de supprimer la patente pour les restaurateurs en 2021. Arguments, schémas et calculs à l'appui, il m'a convaincu. Aujourd'hui, cette proposition de suppression attend le feu vert du Parlement.

Je veux que les gens aient ce cran-là, qu'ils « osent » ! Même si une proposition dérange, et même si c'est un non catégorique, elle impacte, elle fait bouger les lignes ! Et on ne doit jamais, ô jamais, s'excuser de faire son travail. Pour moi, quelqu'un qui me dit « Monsieur Gerber, non, vous faites faux ! » est quelqu'un qui fait son job.

Ensuite, j'ai, je le crois, apporté un certain dynamisme dans le portage de projet. Pour rappel, dans le cadre de Fagus, nous avions besoin de 1.35 mios CHF au niveau cantonal, alors que le Jura n'avait à l'époque que 350'000 CHF à disposition !

Seul, avec mon bâton de pèlerin, je suis allé chercher le million manquant auprès de six autres cantons.

J'ai utilisé mon réseau personnel pour motiver d'autres cantons à participer. Résultat : le million nécessaire a été rassemblé en très peu de temps afin de garantir le financement fédéral !

Enfin, nous avons géré la crise Covid19 de manière anticipatrice. Je ne parle pas de résultats, car il y a toujours une part de chance ou de malchance, mais de prises de responsabilité et de décisions appropriées. Ces dernières ont été favorisées par la mise en place en début de crise d'une équipe dont la somme des compétences internes a engendré des antennes pluridimensionnelles ainsi qu'un flux d'informations très performant. Et ce sont ces informations et compétences qui, une fois mises en commun, ont rendu possible les prises de décisions rapides : une réussite qui n'est pas ma réussite, mais bien une réussite collective ! Je pense avoir cependant, dans ce cadre, parfois pu convaincre de la nécessité de certaines mesures.

Sachez qu'on ne ressort pas d'une crise de ce type comme on y est entré... en termes de perceptions, de connaissances et de sentiments.

On en ressent d'ailleurs les effets secondaires le soir, lorsqu'on se retrouve seul à la maison... c'est souvent à ce moment-là qu'on a conscience que l'on parle potentiellement de vies humaines. On tourne alors les décisions dans tous les sens, on se remet en question... mais on digère aussi. C'est, je le crois, dans de tels moments qu'on arrive à développer de nouvelles compétences, à approfondir sa connaissance de soi...

... et quels sont vos regrets durant cette première législature ?

D'un point de vue professionnel : la rapidité des processus ! Au sein du Gouvernement, on est submergé par des problèmes d'exécution. Vous savez, repenser ces processus signifie en fait simplement repenser l'Etat. Oui, force est de constater que le chemin le plus court entre deux points, dans des processus administratifs démocratiques, n'est pas... la ligne droite ! On doit parfois gravir des collines et mettre 1 an ou plus pour rejoindre un point qui, pourtant, à vol d'oiseau, est à moins d'une heure ! Tout en défendant la démocratie, je rêve donc de procédures plus courtes, facilitées, et de responsabilités décisionnelles à des échelons inférieurs. Qui sait, les périodes de crises permettent peut-être de réfléchir à cela, et de repousser certaines limites...

D'un point de vue plus personnel : le temps à disposition pour l'« extra » professionnel. Est-ce que je prends suffisamment de temps pour mes enfants et ma compagne ? Est-ce que je prends assez soin de moi et de ma santé ? Est-ce que mon cerveau a

le temps de se régénérer afin de continuer d'être... créatif ? Alors qu'en tant que ministre je travaille au quotidien à la création d'une société durable et équilibrée, je dois avouer que, chez moi, les trois cercles - professionnel, privé, familial - ne sont malheureusement pas tout à fait équilibrés... pas encore. Un vrai défi !

On connaît vos apports notamment dans les domaines de l'innovation et de la santé, en particulier durant la crise de la Covid19, mais on ne connaît pas vraiment « Jacques Gerber »...

« Jacques Gerber est un sacré personnage » ! Voilà ce qu'une cheffe de service m'a dernièrement lancé. Cette définition me plaît bien. Je peux être direct, attachant, provocateur, charmeur, rigolo, mais aussi très sérieux. Je suis fonceur, travailleur et opiniâtre quand je veux quelque chose. Et aussi très déterminé. Petit trait de personnalité : plus l'erreur est grande, plus je suis orienté « solution ».

Par contre, mes piliers, mon « guide », ce sont, bien sûr ma famille, mais aussi mes précieuses amitiés. Des personnes sur qui je peux compter, en tout temps, dans les moments difficiles comme dans les moments de plaisirs partagés. Que l'on boive, que l'on mange, que l'on danse ou que l'on se raconte des blagues, nos soirées, authentiques, sont les mêmes que celles d'avant mon entrée au Gouvernement.



Covid19, encore une fois : on vous a régulièrement vu dans les médias... comment avez-vous géré la pression durant cette période périlleuse ?

Du côté professionnel, il y a toujours eu des décisions collectives. Cela a clairement aidé tout le monde à tenir le coup. Au sein de l'équipe de crise, nous avons ressenti une grande solidarité. La taille, disons plus modeste du canton, a sans doute aussi joué un grand rôle : nous avons été en effet capables de faire fi de tous les titres et positions en réunissant extrêmement rapidement et régulièrement 15 à 20 personnes aux profils et compétences complémentaires autour d'une table ! Nous restons toutefois attentifs à la fatigue collective qui guette malgré tout. Après tout, nous ne sommes que des êtres humains.

De manière plus privée, comme je n'avais plus d'activités de représentation politique le weekend, j'ai utilisé les balades en forêt pour me vider la tête, pour décharger la pression et, comme stimulant, pour générer de nouvelles idées ! Malgré un petit contrecoup au mois de juin, quelques maux de tête dus à la fatigue, j'ai tenu bon. J'ai beaucoup de chance car je ne suis pas du genre à avoir des baisses de moral. Notez que c'est souvent lorsque l'on va au-delà de soi, notamment dans les profondeurs d'une crise, que l'on prend conscience de toutes ses capacités et limites, que l'on comprend qui l'on est vraiment et ce que l'on peut endurer.

Vous et le PLR prônez une économie éthique et responsable mais défendez l'économie de marché. Qu'entendez-vous par là ?

Le PLR prône les équilibres ! L'économie de marché ne doit pas être vue au travers de ses excès, mais bien de ses fondamentaux : l'innovation, l'idée fantastique qui émerge, la responsabilité individuelle, la liberté d'être et de créer, l'amélioration d'une situation personnelle, la réponse géniale à une demande géniale ! L'économie de marché, en fait, est un système qui, à la base, permet de répondre efficacement aux besoins individuels. L'Etat a cependant un rôle à jouer, mais de manière subsidiaire, afin de garantir les équilibres : il faut un filet social.

Il faut par exemple supprimer certaines inégalités « de naissance » en garantissant l'égalité des chances au travers de l'éducation et de la formation.

L'Etat a donc le devoir de corriger certains travers appartenant à l'économie de marché.

Le PLR fait parfois peur, d'aucuns disent qu'il soutient plus les employeurs que les employés. Que répondez-vous à cela ?

Justement, je m'inscris en faux par rapport à ce genre de messages. Le PLR, toujours dans une optique d'équilibre, sait que les pourvoyeurs d'emplois sont nécessaires à la survie d'une société. Les entreprises ont besoin de conditions-cadres favorables à leur épanouissement, d'espaces pour leurs initiatives personnelles. Les innovations émanent d'hommes et de femmes ! Le PLR est donc parfaitement conscient que les ressources humaines sont les ressources les plus importantes qui soient pour le développement d'une entreprise ! Je suis personnellement favorable aux conventions collectives de travail, une plateforme où on échange, où on confronte, où on négocie, où on lutte, et ce jusqu'à l'équilibre.

En démocratie, on défend ses arguments pour les confronter à ceux des autres, et c'est ce qui fait sa force.

Selon vous, la protection de l'environnement ne doit pas être instrumentalisée politiquement mais doit être intégrée dans chaque processus. Qu'est-ce que cela signifie ?

Rien que le fait d'exister, en tant qu'humain, a un impact sur l'environnement. Notre expérience du passé est la preuve vivante de nos erreurs. Oui, l'impact environnemental est tel qu'on a aujourd'hui l'impression d'être en sursis. Le statu quo n'est donc pas possible. Cependant, je pense que ce changement doit se faire de manière réfléchie en adaptant progressivement nos manières de consommer et de produire. Je pars du postulat que l'on doit conserver un certain équilibre. Pour la protection de l'environnement, l'équilibre passe selon moi par l'adoption de nouveaux systèmes de production. Prenons l'exemple d'une pièce de moteur. En numéro 1, on peut réfléchir à produire sa pièce autrement, en changeant sa source d'énergie, en produisant plus localement, en contrôlant que tous les produits utilisés proviennent de régions aux conditions salariales et environnementales identiques aux siennes, etc. En numéro 2, on peut chercher à remplacer sa pièce par une autre pièce, plus légère, plus « propre » à produire. En numéro 3, on peut penser à la production d'un nouveau moteur, plus écologique qui

n'utilisera plus la pièce polluante. Ces étapes peuvent être atteintes

grâce à l'innovation, la créativité, la mise en réseau des instituts de recherche et la recherche de consensus ! Il est tout à fait normal que l'on se fixe un objectif (par exemple en termes d'émission de CO2), mais il faut offrir aux concitoyen-nes des alternatives. Et c'est dans l'offre de ces alternatives que les valeurs libérales-radicales, liées à la créativité individuelle, ont toutes leur place et prennent tout leur sens.

On dit de vous que vous êtes travailleur, rigoureux et exigeant, que vous préférez la création de projet aux longs discours, le terrain aux cocktails mondains, et que vous êtes plus un manager qu'un politique... que dites-vous de cela ?

C'est vrai, et j'ai appris à « faire » de la politique au travers de la nécessité de convaincre et d'aller chercher des majorités. J'ai développé ces capacités avec l'expérience, plutôt que dans un cercle particulier. En tant que ministre, on ne peut cependant jamais faire fi du politique ou de la politique. Pour qu'un projet passe, on doit parfois dire : « Ok, j'enlève 20 %, mais alors on y va ensemble ! ». Pour moi, le slogan « avancer ensemble » n'est pas seulement un slogan, c'est un constat, ma manière d'acter et ma manière de voir les choses.

Libéral, radical, les deux ?

« Le côté « libéral » peut faire peur s'il est uniquement interprété au travers de l'économie. Certains dans notre parti, notamment au niveau suisse, assument même cette unique interprétation, mais ce n'est pas ma ligne ! Chez moi, le côté libéral trouve son essence dans la liberté individuelle, les choix individuels, indissociables des responsabilités qui les accompagnent ! Je suis donc libéral en termes de société, mais radical en termes d'organisation de la société, dont fait partie l'économie évidemment. J'admets que l'Etat ait son mot à dire pour empêcher toutes dérives et garantir un filet social. »



Jacques Gerber, 47 ans, ministre sortant et candidat au Gouvernement jurassien.

Nos candidates et candidats au Parlement.

Ils souhaitent avancer ensemble, avancer pour vous, avec vous. Et faire avancer le Jura.



Avancer ensemble.



innover

- améliorer les conditions-cadres
- soutenir la formation et la recherche
- donner la liberté d'entreprendre
- renforcer la place économique jurassienne
- créer des places de travail

protéger

- maintenir un système de formation performant
- fournir un système de soins efficace, notamment en maintenant un hôpital de proximité de qualité
- garantir la sécurité sanitaire
- encourager la réinsertion professionnelle
- soutenir les entreprises propres

équilibrer

- assainir les finances des collectivités
- réguler l'économie de marché
- combattre la sous-enchère salariale
- favoriser l'embauche sur le territoire
- assurer le plein emploi à toutes et tous

Les candidates et candidats au Parlement de votre district.

Ils souhaitent avancer ensemble, avancer pour vous, avec vous. Et faire avancer le Jura.



Pascal Beuret, 50 ans, entrepreneur de la construction, Courtételle

Martin Braichet, 32 ans, responsable Adecco RH SA, Montavon

Stéphane Brosy, 56 ans, entrepreneur Maître peintre, député, Pleigne

Germaine Buchwalder, 71 ans, vendeuse retraitée, Delémont

Pierre Chételat, 58 ans, architecte, président PLR Delémont, conseiller de ville, Delémont



Florian Chételat, 34 ans, informaticien, Pleigne

Christine Domont, 47 ans, infirmière, Delémont

Nicolas Eichenberger, 47 ans, chimiste, Dr. ès Sciences, Boécourt

Jean-Claude Finger, 69 ans, ingénieur électricien HES retraité, Courtételle

Alain Fleury, 46 ans, inspecteur du marché du travail, Courroux



Michel Friche, 70 ans, employé de commerce retraité, Delémont

Vincent Froté, 62 ans, conseiller en prévoyance SwissLife, Delémont

Jean-Pierre Girard, 54 ans, agriculteur, Glovelier

Alain Graf, 50 ans, directeur RH, Courfaivre

Christophe Günter, 49 ans, ingénieur ETS, Delémont



Sonia Hänni-Béguelin, 48 ans, vendeuse, Develler

André Henzelin, 71 ans, cadre bancaire retraité, député, président de la CGF, Delémont

Nicolas Kocher, 30 ans, économiste HSG, Delémont

Marcelle Luchinger-Fleury, 65 ans, consultante indépendante, présidente des Femmes Libérales Radicales jurassiennes, Courroux

Pierre Xavier Meury, 64 ans, géologue, Delémont

Avancer ensemble.



Michèle Mueller, 69 ans, femme au foyer, Courrendlin

Patrick Parrat, 33 ans, responsable de marque Seat, Courroux

Daniel Renaud, 20 ans, employé de commerce en formation HEG, Develler

Ulrich Rubli, 60 ans, chef de Service, Delémont

Yann Rufer, 41 ans, cadre bancaire, député suppléant, maire, Rossemaison



Matthieu Saner, 39 ans, directeur informatique, Delémont

Loïc Schindelholz, 21 ans, employé de commerce, Delémont

Vivien Schmid, 22 ans, étudiant HEG, Delémont

Alexis Schouller, 31 ans, employé de commerce, président PLR du district de Delémont, Bassecourt

Alain Schweingruber, 68 ans, avocat, député, Boécourt

innover

améliorer les conditions-cadres
soutenir la formation et la recherche
donner la liberté d'entreprendre
renforcer la place économique jurassienne
créer des places de travail

protéger

maintenir un système de formation performant
fournir un système de soins efficace, notamment en maintenant un hôpital de proximité de qualité
garantir la sécurité sanitaire
encourager la réinsertion professionnelle
soutenir les entreprises propres

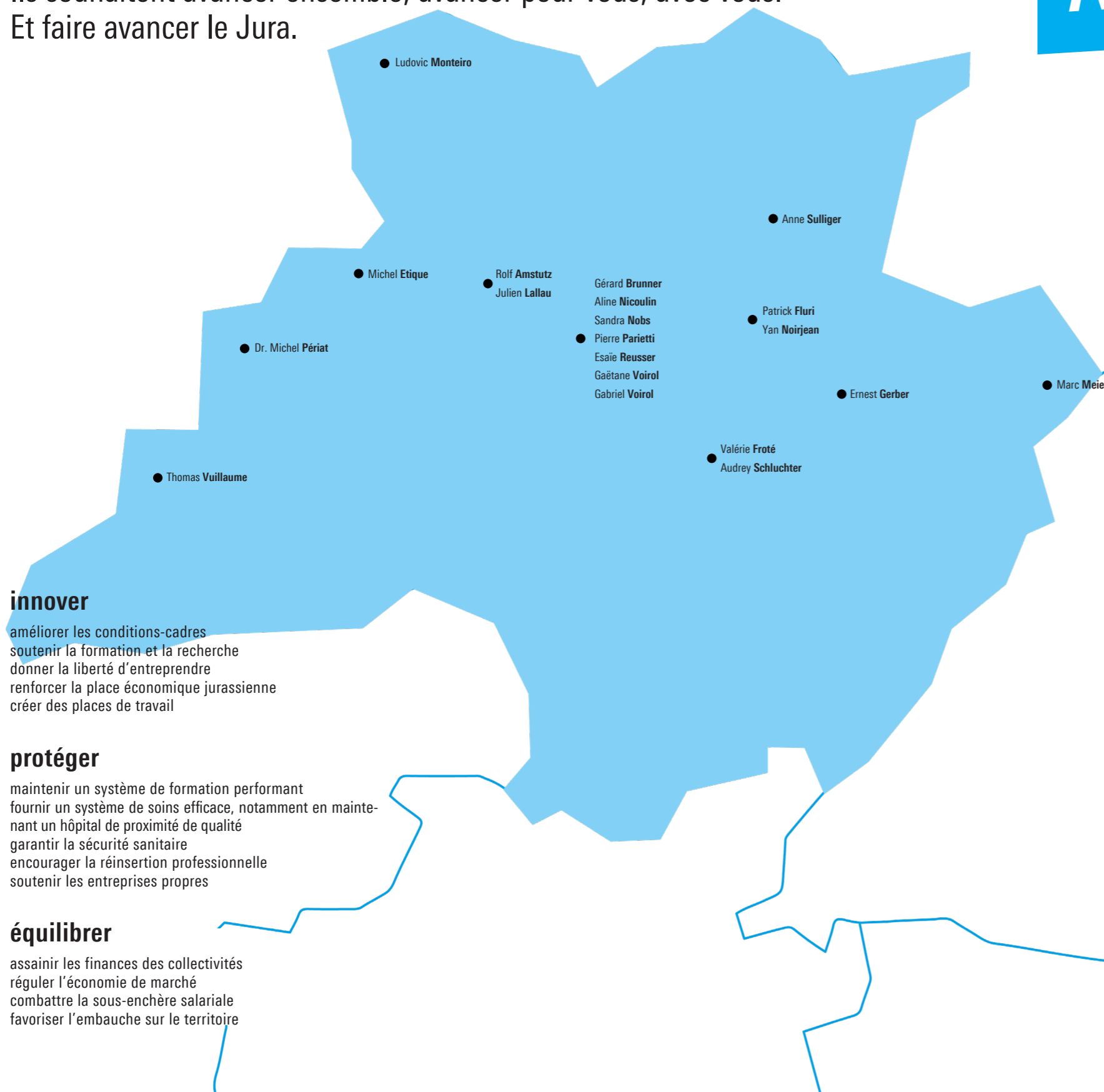
équilibrer

assainir les finances des collectivités
réguler l'économie de marché
combattre la sous-enchère salariale
favoriser l'embauche sur le territoire
assurer le plein emploi à toutes et tous



Les candidates et candidats au Parlement de votre district.

Ils souhaitent avancer ensemble, avancer pour vous, avec vous. Et faire avancer le Jura.



Avancer ensemble.



| | | | | |
|---|---|---|---|--|
|  Rolf Amstutz , 56 ans, agriculteur, Courchavon |  Gérard Brunner , 64 ans, ing.-géomètre EPF, Porrentruy |  Michel Etique , 65 ans, cadre de la Poste, député suppléant, patoisant, Bure |  Patrick Fluri , 57 ans, technicien de maintenance, conseiller communal, Alle |  Valérie Froté , 48 ans, bibliothécaire, conseillère communale, Courgenay |
|  Ernest Gerber , 57 ans, responsable d'exploitation, député-maire, Cornol |  Julien Lallau , 32 ans, technicien dipl. ES, Courchavon |  Marc Meier , 44 ans, enseignant de culture générale, conseiller communal de la Baroche, Asuel |  Ludovic Monteiro , 34 ans, administrateur Protection de la population, Boncourt |  Aline Nicoulin , 47 ans, droguiste, députée-suppléante, conseillère de Ville, Porrentruy |
|  Sandra Nobs , 50 ans, enseignante, conseillère de ville, directrice d'école, Porrentruy |  Yan Noirjean , 46 ans, agent d'exploitation, Alle |  Pierre Parietti , 68 ans, ingénieur civil EPFZ, député, conseiller de Ville, Porrentruy |  Dr. Michel Périat , 76 ans, docteur en médecine, cardiologue FMH, Fahy |  Esaie Reusser , 25 ans, doctorant en chimie, Porrentruy |
|  Audrey Schluchter , 47 ans, coiffeuse, vendeuse, Courgenay |  Anne Sulliger , 34 ans, maître peintre, Vendlincourt |  Gaëtane Voirol , 31 ans, podologue, Porrentruy |  Gabriel Voirol , 59 ans, pharmacien, député-maire, Porrentruy |  Thomas Vuillaume , 36 ans, agriculteur, conseiller communal, Grandfontaine |

Les candidates et candidats au Parlement de votre district.

Ils souhaitent avancer ensemble, avancer pour vous, avec vous. Et faire avancer le Jura.

innover

améliorer les conditions-cadres
soutenir la formation et la recherche
donner la liberté d'entreprendre
renforcer la place économique jurassienne
créer des places de travail

protéger

maintenir un système de formation performant
fournir un système de soins efficace, notamment en maintenant un hôpital de proximité de qualité
garantir la sécurité sanitaire
encourager la réinsertion professionnelle
soutenir les entreprises propres

équilibrer

assainir les finances des collectivités
réguler l'économie de marché
combattre la sous-enchère salariale
favoriser l'embauche sur le territoire



Avancer ensemble.



Michael Barraud, 42 ans, technicien en mécanique, Les Genevez



Dominique Boillat, 68 ans, retraitée, Les Bois



Cyril Cattin, 25 ans, étudiant en droit, Saignelégier



Irène Donzé, 45 ans, économiste, indépendante, Les Breuleux



Florence Erard, 54 ans, employée de commerce, Le Noirmont



Anael Lovis, 19 ans, étudiant en droit, Les Genevez



Muriel Maillard, 38 ans, accueillante en milieu familial, Montfaucon



Christophe Noirjean, 26 ans, chef de projet en télécommunication, Soubey



Damien Paratte, 52 ans, responsable production, député-suppléant, Le Noirmont



Edgar Sauser, 62 ans, agriculteur, député, Le Cerneux-Lombard

Un Jura plein d'avenir.



Gabriel Voiron
président du groupe PLR
au Parlement

Comme j'ai coutume de le dire, toute personne qui s'exprime librement sur n'importe quel sujet d'actualité, fait, qu'elle le veuille ou non, de la politique.

Faire de la politique, ça n'est pas nécessairement adhérer à une formation « politique », mais c'est participer aux débats d'aujourd'hui et à l'avenir de demain. C'est aussi échanger, argumenter, débattre, et surtout faire vivre la démocratie.

Un rendez-vous avec cette dernière est agendé pour cette fin d'année, avec le renouvellement de nos autorités cantonales.

La période difficile que nous vivons, tant au niveau humain que professionnel, en raison de la COVID, a toutefois mis en évidence l'importance de deux valeurs fondamentales : la liberté associée à la responsabilité. Deux valeurs défendues par le parti libéral-radical qui démontrent leur importance dans les réflexions qui doivent guider nos choix. La solidarité, valeur également soutenue par le PLR, a été mise en évidence par de nombreuses actions individuelles ou collectives. Nos candidates et candidats sont déterminés à faire avancer notre magnifique canton vers un avenir prometteur, à l'image de l'énergie et de la détermination affichées par notre Ministre Jacques Gerber durant toute la gestion de la crise sanitaire et économique. Un homme fort au Gouvernement, des candidates et candidats engagés pour le Parlement, tous au service d'un avenir prometteur pour le Jura.

La crise de la COVID, si elle a eu d'énormes effets négatifs sur notre société, a toutefois permis, grâce à certains esprits entrepreneuriaux, de faire naître des projets innovants et de tester de nouvelles méthodes de travail. Si le télétravail n'est pas une panacée universelle, il a démontré son utilité et ouvre des perspectives d'attractivité pour notre canton. En effet, vivre dans une région privilégiée, à la nature préservée, tout en étant collaborateur d'une entreprise extérieure au canton, est une perspective bien réelle pour de nombreuses jurassiennes et jurassiens. « Repenser l'Etat » s'inscrit également dans cette volonté d'innover sans tabou. Tout cela doit s'accompagner d'une politique et de conditions-cadre attractives, et par le soutien au développement d'une diversification de notre tissu industriel.

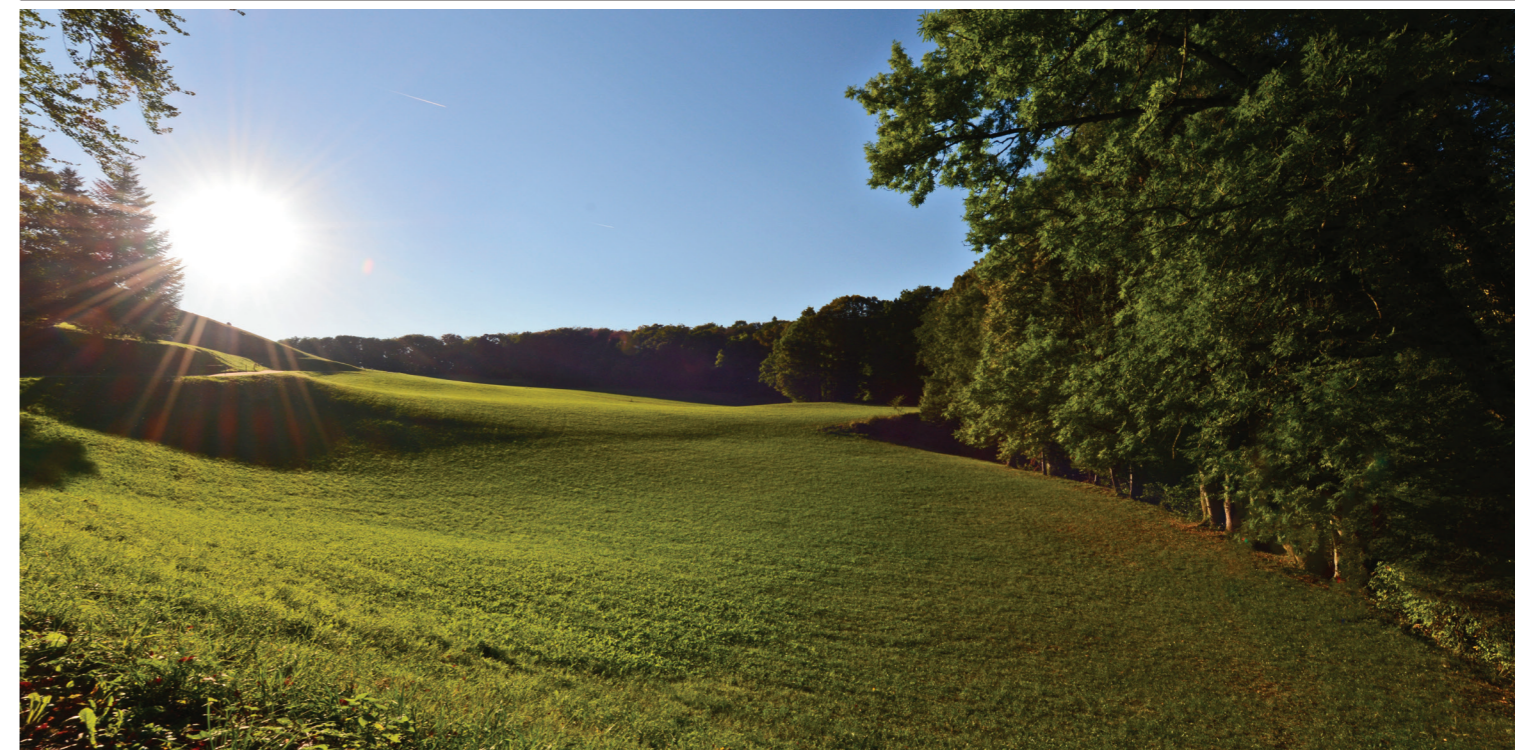
Si la nature est un atout et une marque d'attractivité pour le Jura, il convient également d'être innovant dans sa préservation. La protection de l'environnement doit accompagner le progrès et le développement de notre société.

Il importe de ne pas les opposer.

Pour un Gouvernement et un Parlement responsables, attachés à des valeurs de notre temps et à un avenir prometteur pour les générations futures, je vous invite à soutenir les listes PLR le 18 octobre prochain et à faire vivre la démocratie en allant voter afin que l'abstentionnisme régresse. Avec vous, quel bel automne nous attend.

votez
PLR

Accompagner plutôt que donner.
Intégrer plutôt qu'écartier.



L'image du Jura que nous avons en tête est fondée sur ce qui fait notre force et celle de notre canton. Voilà donc ce que nous voudrions pour le Jura. Oui, et tout est une question d'équilibre !

Un Etat moderne qui a repensé les relations entre les individus et les collectivités publiques Etat/communes, avec

un fonctionnement repensé et adapté aux besoins des citoyen-nés
une cyber-administration de proximité offrant des bornes digitalisées permettant de régler rapidement et simplement les affaires administratives, sans oublier d'accompagner les personnes qui en auraient besoin

des règles homogènes pour les mesures de redistribution là où elles sont nécessaires, en ayant systématisé l'utilisation du revenu social harmonisé
un mode de taxation fiscale individuelle qui permet de tenir compte des nouveaux modes de vie des collectivités aux finances saines, qui ont fait leur introspection et allégé leur fonctionnement

une nouvelle répartition des tâches entre l'Etat et les communes

Une économie forte ancrée dans le savoir-faire régional qui a pu se diversifier et se développer avec

des relations intercantionales et internationales à 360° permettant de trouver de nouveaux horizons par la complémentarité des tissus économiques
des conditions-cadres qui favorisent l'innovation pour développer l'industrie du futur et les activités de service

une agriculture diversifiée, basée sur des structures familiales suffisamment grandes pour garantir leur viabilité mais aussi le respect de l'environnement
une promotion active des produits locaux en Suisse et à l'étranger
un tourisme d'achat diminué grâce au renforcement de la compétitivité des produits suisses et jurassiens et à leur promotion
une offre touristique riche et variée grâce à la protection et la mise en valeur du patrimoine culturel, naturel, architectural et archéologique

un encouragement à la réinsertion professionnelle pour un retour rapide à l'emploi, notamment à travers des mesures d'accompagnement efficaces et qui correspondent aux besoins des entreprises
des conditions-cadres favorables aux entreprises qui maintiennent des places de travail à caractère social, qui forment des apprentis et qui font preuve d'exemplarité (notamment par rapport au respect de l'environnement, des travailleurs, de l'égalité de traitement entre femmes et hommes, etc.)

une main d'oeuvre indigène formée répondant quantitativement et qualitativement aux besoins de l'économie cantonale

Une population de 100'000 habitants heureuse et prospère dans un cadre de vie agréable, avec

des logements en suffisance et en adéquation avec la manière de vivre dans le Jura, en ayant exploité le potentiel du patrimoine existant grâce à des incitations plutôt que de consommer des surfaces nouvelles
un système de soins performant et adapté à l'offre et à la demande au niveau régional

un nombre croissant de jeunes qui puissent trouver une activité professionnelle dans le canton, par exemple dans les filières médicales où la main d'oeuvre est insuffisante
une aide sociale repensée qui réponde aux besoins vitaux de l'individu tout en se souciant de le réintégrer dans le monde professionnel

un système d'éducation / formation qui a donné les mêmes chances à chaque personne à n'importe quel moment dans sa vie
un système de garde qui a favorisé la double activité des couples en ayant mis en place des déductions fiscales attrayantes

retrouvez notre
programme complet sur



www.plrj.ch

C'est vrai que

Le R de radical sonne souvent... mal! Or ce « radical » n'a en fait rien de « radical » au sens négatif du terme. Au contraire! Il puise sa source dans un courant politique, le « radicalisme », né au début du 19e siècle en Europe d'une volonté de changement profond, de progrès et de rupture avec le conservatisme. Notez cette définition de ses partisans-créateurs dans le Dictionnaire politique, à Paris, en 1842: « le radicalisme est cette doctrine d'innovation qui prend pour la base la conscience et la raison ».



30 des 60 candidats au Parlement, retrouvez les 30 autres sur la première page.



N'oubliez pas que

Le PLRJ est aussi bien le parti des employés, oui (!), que des employeurs! Le parti libéral-radical attache un soin tout particulier à l'entrepreneuriat et l'innovation, certes, mais il veut une économie qui respecte les principes de justice sociale et qui récompense la prise de risque dans une mesure raisonnable. La protection de l'environnement doit être... partout!

Ni que...

La protection de l'environnement doit être... partout. Pour le PLRJ, elle n'est pas un objectif mais elle fait partie intégrante de tous les objectifs!

... et pour en savoir plus



www.plrj.ch
plrj@plrj.ch
 @ f in

**Ensemble au Parlement
 et au Gouvernement avec le PLR Jura.**